



## L'étude de la Semaine

### -Cela D... ne le pardonne pas ...

**A**ccusant à tort Binyamin et menaçant de le prendre comme esclave, Yossef teste de nouveau ses frères. Il veut savoir jusqu'où sont-ils prêts à se sacrifier pour lui, prouvant qu'ils ont effacé toute trace de jalousie envers les enfants de Ra'hel. C'était une façon de réparer la vente de Yossef et le préjudice qu'ils lui avaient causé. Tous les frères et en particulier Yéhouda relevèrent le défi et firent preuve d'un grand dévouement envers Binyamin, réparant ainsi leur faute passée.

Dans les Kinot que nous lisons à Tichea Beav, nous relatons l'épisode des 10 Sages mis à mort cruellement par le gouverneur romain qui décida de réparer la faute de la vente de Yossef. Tous les Sages étaient en réalité des hommes d'une très grande envergure et les réincarnations des âmes qui avaient procédées à la vente. Comment comprendre une telle punition pour une faute sur laquelle les frères de Yossef ont apparemment fait Techouva. Une des bases de notre croyance est que la Techouva a une force extraordinaire qui efface toute faute.

Rabénou Behayé explique à ce propos que Yossef n'a jamais exprimé verbalement son pardon. Il se comporta avec eux de manière très noble et ne profita aucunement de sa position sociale pour se venger. Il subvint à leurs besoins et les prit en charge. Cependant, il ne leur pardonna pas de façon complète. Il semble que ce ressentiment eut été la cause du décret romain. Il est étonnant que Yossef n'ait pas au moins affirmé verbalement qu'il leur pardonne. N'importe quel Juif face à une personne qui lui a fait du mal mais regrette sincèrement, se doit d'accepter les excuses et d'affirmer qu'il lui pardonne, même si le cœur n'y est pas. Le fait d'exprimer verbalement le pardon efface la faute et repousse la punition.

Dans le Talmud de Jérusalem on apprend que D... est prêt à pardonner les trois fautes capitales : l'idolâtrie, le meurtre et l'adultère mais pas le Bitoul Torah (absence d'étude de la Torah). Tout homme a l'obligation d'étudier la Torah chaque jour, ne serait-ce qu'un moment dès qu'il a un moment. Un homme en charge d'une famille et qui travaille doit organiser sa journée de sorte à réserver un minimum de temps pour l'étude. Il ne s'agit pas d'une option facultative mais d'une obligation au même titre que garder le Chabbat ou mettre ses Tefilin. Celui qui utilise le temps consacré à l'étude, pour autre chose de manière volontaire est comparé à celui qui enfreint les trois fautes les plus graves. Il est dit à son propos que Hachem ne peut lui pardonner même s'il fait Techouva et regrette sa faute.

On peut concevoir qu'un homme qui perd son temps ou ne l'utilise pas à bon escient soit réprimandable mais de là à le comparer à un meurtrier ?

Une famille se mit à la recherche d'une femme de ménage. On leur parla d'une veuve en charge de quatre orphelins qui s'avéra bonne travailleuse. Ils furent satisfaits de son sérieux tout en étant heureux de subvenir aux besoins de cette veuve. Après quelques semaines, un bijou précieux de l'employeuse disparu. Il s'avéra que la coupable n'était autre que la femme de ménage. Pris de remords, elle les supplia de lui pardonner, elle se trouvait dans une situation difficile et elle ne pouvait se permettre de se retrouver sans revenu. Elle paraissait sincère et les employeurs décidèrent d'oublier l'incident. Les années passèrent, et prenant de l'âge elle pouvait difficilement remplir ses fonctions. Ils se mirent de nouveau à la recherche d'une femme de ménage. Ils entendirent parler d'une femme, elle aussi veuve et en charge cette fois de huit orphelins. Satisfaits de pouvoir aider de nouveau quelqu'un en lui fournissant un revenu, ils l'engagèrent sur le champ. Après une dure journée de travail, le couple rentra chez lui et

trouva la maison dans le même état qu'ils l'avaient laissée. L'évier était rempli de vaisselle, le salon désordonné, les lits défaits et la nouvelle recrue assise sur une chaise longue, un journal à la main et des pépites jonchant le sol. Les supplications n'eurent aucun effet et on la licencia sur le coup. Que vont devenir ses orphelins, où est passée leur miséricorde ? On comprend facilement que le rôle d'une femme de ménage est de nettoyer une maison. Il peut arriver qu'elle soit négligente, arrive en retard et succombe même à la tentation de voler. Si elle regrette sincèrement son attitude et promet de s'améliorer, l'employeur peut décider de lui pardonner et de ne pas la licencier. En revanche, une personne qui ne remplit pas du tout son rôle, ne laisse pas place à la pitié, elle n'a tout simplement rien à faire là !

L'homme descend sur terre pour travailler, pour étudier la Torah et accomplir les Mitsvot. Nous vivons dans un monde matériel et nous nous devons de dormir, manger, vaquer à notre subsistance. Cependant, on doit avoir en tête qu'une fois ce côté « technique » accompli, notre véritable travail commence. L'homme peut trébucher, D... l'a créé avec un mauvais penchant. Mais un homme oisif, qui cherche à « tuer » le temps dans des jeux et des plaisirs incessants ne remplit tout simplement plus son rôle. Ce n'est pas « une femme de ménage », à quoi bon l'engager ? Pourquoi offrir du temps à un homme qui ne sait l'utiliser à bon escient ? Le Steipler enseigne que le but de notre venue ici bas est de sauver notre temps en le consacrant à l'étude de la Torah !

Si la Techouva efface les fautes aussi graves soient elles, on ne peut rattraper le temps perdu ! Quelqu'un qui a perdu dix ans de son existence sans chercher à progresser et à connaître davantage Son Créateur mais à « passer » son temps à de futiles occupations, ne pourra jamais rattraper ce qu'il a perdu. Un moment perdu le sera éternellement. Telle est la gravité du Bitoul Torah !

Yossef était le meilleur élève de son père. Celui-ci lui enseigna toute sa Torah en lui révélant ses plus grands secrets. Il avait un avenir assuré et devait progresser en espérant atteindre un haut niveau. Un beau jour, il est arraché de la maison de son père et se retrouve seul, exilé en Egypte. Il est évident qu'il fut utile et remplit son rôle de gouverneur de la meilleure des manières. Mais Sa Torah et la progression dans son étude furent en quelque sorte gâchées et il ne sera plus jamais le Sage qu'il aurait dû être. Yossef a certes pardonné

la souffrance que lui causèrent ses frères mais la Torah qu'il perdit à jamais en étant exilé ne peut être rattrapée. De la même façon que D... ne pardonne pas le temps gâché car le temps perdu est à jamais rattrapable ainsi Yossef ne put le pardonner.

Le terrible décret romain et la mort de dix des plus grands Sages doit nous permettre d'intérioriser cet enseignement. La vie et le temps sont essentiels et ne peuvent être gâchés bêtement. Le Hafets 'Haim disait : en Amérique Times is money, un Juif doit comprendre que « Money is time » le temps est le cadeau le plus cher qu'on reçoit du Ciel !



## *Instant de Famille*

*(inspiré du livre Hinoukh Malkhouti)*

**« Et Yaacov envoya Yéhouda, en avant, vers Yossef, pour lui préparer (Léhorot) l'entrée à Gochen. »**

**I**l est écrit dans le Midrach Raba : qu'elle est la signification du terme « Léhorot » ? Rabbi Néhémia a dit que Yéhouda fut envoyé par Yaacov pour ériger une Yéchiva, afin de dispenser la Torah, pour que les Chévatim puissent étudier.

Comment se fait-il que Yaacov envoya précisément Yéhouda et pas Issakhar ou Lévy qui représentent justement l'étude de Torah ?

Certains commentateurs expliquent que le peuple juif est composé de différents traits de caractères : certains seront destinés au travail, d'autres à l'étude, d'autres auront le charisme pour diriger et d'autres le sens des affaires...

Yéhouda a montré un dévouement particulier pour Benyamin. Il s'est littéralement sacrifié pour sauver son frère. Certes Issakhar représente la tribu de l'étude, Lévy aussi mais seule une personne qui se dévoue pour un jeune a le potentiel réel d'ériger et de diriger une Yéchiva...

Rav Aaron PARTOUCHE

☎0527619737 ✉ap0528982563@gmail.com





## Quelques Points de Réflexion

• Lorsque la coupe de vin du roi a été retrouvée dans le sac de Binyamin, Yehouda se trouva dépourvu. Il s'exclama de la sorte « Que le voleur soit mis à mort et nous tous seront tes esclaves ». Yossef n'accepta pas cette sentence et l'alléga fortement en ordonnant « le voleur sera mon esclave et vous autres, retournez chez votre père ». On pourrait penser qu'il s'agit d'une forte diminution de peine et que Yehouda soit soulagé d'entendre une pareille nouvelle. Cependant le texte nous dit *וַיִּגַשׁ יְהוּדָה* litt « Yéhouda s'approcha » qui signifie qu'il se prépara à la guerre, il se mit dans une colère terrible, il était prêt à détruire l'Egypte entière. Comment comprendre sa réaction ? Pourquoi s'inflige-t-il une sentence plus sévère que celle proposée par Yossef ?

• Yéhouda essaye de sauver Binyamin en argumentant face à Yossef. Il lui décrit la peine profonde endurée par Yaakov si un malheur quelconque arrivait à son plus jeune fils. Comment comprendre de tels propos ? Pourrait-on se justifier ainsi au tribunal face à une accusation de vol ? On pourrait alors utiliser une telle plaidoirie pour n'importe quel mécréant, il est rare que le père de l'accusé ait fauté et il est évident qu'il est injuste de le punir. En quoi cet argument tient la route ?

• « Je suis Yossef » mon père est-il encore en vie ? La question est plus que surprenante. Yéhouda vient d'évoquer la peine immense éprouvée par Yaakov s'il ne retrouvait pas son plus jeune fils. Est-ce la seule chose que Yossef trouve à demander à ses frères au moment de se révéler à eux ?

• Les 'Hachmonaim sauvèrent tout le peuple juif face à la menace grecque. Ils maintinrent surtout la Torah en repoussant les différents décrets interdisant aux Juifs d'accomplir les Mitsvot. La Guemara dans Baba Batra enseigne pourtant que toute leur descendance a été exterminée ! Hachem octroya la royauté à Yehouda, pourtant après leur victoire les 'Hachmonaim qui étaient des Cohanim, descendants de la tribu de Levi, s'attribuèrent la Royauté durant plus d'un siècle. C'est apriori la raison de cette sévère sanction. Pourtant si on observe la royauté en Israel, Chaoul, qui fut le premier roi était descendant de Binyamin, beaucoup d'autres dirigeants comme les juges ou prophètes venaient de diverses tribus. Pourquoi les 'Hachmonaim furent déracinés de la sorte ?

• Envoyez vos réponses ou recevez-les par mail : [daatshlomo.mguedj@gmail.com](mailto:daatshlomo.mguedj@gmail.com)



## Le coin de Halakha

### -QUELQUES LOIS CONCERNANT LA CUISSON LE CHABBAT -

Une casserole contenant un liquide ne pourra être reposée sur la Plata qu'à trois conditions :

- Le plat contenu est encore chaud (plus de 40 degrés)
- On maintient toujours la casserole avec nos mains et ce même si on veut la poser temporairement sur le plan de travail, on veillera à toujours garder une partie en main.
- A priori, on doit avoir l'intention de remettre la casserole sur la Plata. Cependant tant que la casserole est restée entre nos mains même si on n'avait pas cette intention, on pourra être indulgent et reposer le plat sur la Plata.



## Histoire de la vie

Un homme pauvre se rendit dans une villa somptueuse dont le propriétaire, un homme aisé était connu pour sa générosité. Il fut émerveillé par tant de luxe, les lustres brillaient et faisaient place à un salon immense, empli d'objets resplendissant. Observant les divers tableaux et l'argenterie, son regard s'arrêta sur des débris de verre. Interpellé, notre homme demanda plus ample explication. Le propriétaire de la maison le fit asseoir et lui raconta son histoire. Né à Amsterdam dans une famille juive pratiquante, il quitta à 17 ans sa ville natale pour se rendre à Madrid. Son grand père prenait de l'âge et ne pouvait plus s'occuper de son magasin. Il décida de prendre l'affaire en main et très rapidement il la développa et connut une grande réussite. Pris par ses affaires, il en vint à oublier nombres de commandements divins et mit de coté l'éducation qu'il avait reçue. Il se maria tout de même avec une femme juive mais fit construire une merveilleuse villa loin de tout judaïsme. Un jour, alors qu'il se baladait, il vit un groupe d'enfant dont l'un d'entre eux pleurant à chaudes larmes, s'exclama « Que va dire Papa ? ». Intrigué, notre homme lui demanda la raison de son désarroi. Le petit lui expliqua qu'ils étaient de confession juive et que c'était la fête de 'Hannoucca. Bien que très modeste, son père

tenait à acheter de l'huile d'olive pour allumer les petites fioles rappelant le miracle. Il avait donné ses dernières économies à son fils en l'avertissant de ne pas jouer avec la bouteille et de rentrer rapidement à la maison. Le petit ne prit pas l'avertissement en compte et la bouteille se cassa. Imaginant la tristesse de son père, il ne put retenir ses larmes. Touché par le récit, notre homme acheta au petit garçon, l'huile d'olive qu'il fallait. De retour chez lui, les paroles de l'enfant ne le laissèrent pas tranquille « Que va dire Papa ? », Mon père qui est aux cieus que dira-t-Il, que

pense-t-Il de moi et de mon comportement ? Il décida de se rendre une fois de plus dans le magasin et acheta de quoi allumer la 'Hanoukia. Ce fut un nouveau point de départ. Il retourna à l'endroit où il avait rencontré le groupe d'enfant, ramassa les débris de verre et décida qu'elles seraient le souvenir des mots qui redonnèrent un sens à sa vie « Que va dire Papa ? ».



## AVEC LE SOUTIEN DES GRANDS DE LA GÉNÉRATION...

« ...ceux qui auront le mérite de soutenir verront beaucoup de délivrance et merveilles. » Rabbi David Abou'hasteira

« ...Tout celui qui pourra aider le maintien de ce saint endroit méritera de vivre dans l'abondance. » Rav Haïm Kanievsky

« ...béné celui qui aura le mérite de participer au maintien de la Torah. Que le mérite de la Torah protège tous ceux qui la soutiennent. » Rav Its'hak Yossef



Ce feuillet est édité par les institutions du *Collèl Daat Chlomo* sous la direction de **Rav Michael Guedj Chlita** et le **Rav Shapira Chlita** petit-fils de notre maître **Rav Haïm Kanievsky Chlita**.  
Si vous souhaitez prendre part à ce feuillet, ou soutenir un des **70 avrékhim** du collèl, contactez-nous par mail : [daatshlomo.mguedj@gmail.com](mailto:daatshlomo.mguedj@gmail.com), ou par téléphone **0548435991**,  
et bénéficiez de la bénédiction de notre grand maître.